

Volley-ball/Ligue de l'Ogooué-Maritime/Trois questions à...

# Bonaventure Kassa Ibinga : " Il n'y a que la formation pour relancer le volley-ball au Gabon "

Propos recueillis par : J-P. A

Port-Gentil/Gabon

*Ancien international gabonais et ancien entraîneur de l'Association sociale sportive et culturelle de Total Gabon (ASSCTG), il donne son sentiment sur le volley-ball dans la province de l'Ogooué-Maritime. Pour sortir cette discipline de la léthargie, il propose quelques pistes pour y sortir.*

**L'union** : Il y a comme une léthargie de la ligue provinciale de volley-ball. Qu'en est-il exactement ?

**Bonaventure Kassa Ibinga** : Vous avez parfaitement raison. La ligue de volley-ball de l'Ogooué-Maritime est dans une léthargie pour le moins inquiétante. Mais, il n'y a pas que cette ligue provinciale qui est dans cette situation. Toute les ligues du pays sont dans cet état. Bien plus encore, la Fédération gabonaise de volley-ball est éga-



Photo : Jean Paulin Allogho

L'ancien international gabonais, Bonaventure Kassa Ibinga.

lement en état de somnolence tout aussi inquiétant. Le volley-ball est en train de mourir à petit feu. Il nous revient aujourd'hui de le sauver si nous aimons cette

discipline, si nous aimons le sport de façon générale.

**Le 08 juin dernier, votre ligue a renouvelé son bureau directeur. A votre avis, quels sont alors les mécanismes pour sortir cette discipline des sentiers battus, au niveau provincial ?**

- Disons que la ligue a tenu une assemblée générale électorale, au cours de laquelle, un nouveau président a été élu. C'est donc une nouvelle équipe avec une nouvelle vision qui a pris pied. Nous comptons simplement les accompagner dans cette lourde tâche. Pour répondre à votre question, on peut, pour se relever, s'appuyer sur l'équipe de la mairie de Port-Gentil. Vous êtes sans ignorer qu'il existe une association omnisports, appelée Stade Mandji. Au sein de celle-ci il y a une section volley-ball qui n'existe plus depuis deux saisons sportives. Mais, lors du dernier conseil municipal, la section volley-ball est appelée à revenir. Ce qui est une

bonne nouvelle. Reste que la priorité pour Stade Mandji volley-ball est de mettre un accent particulier sur la formation. Trois centres de volley-ball pourraient être ouverts dans un proche avenir. Nous pensons qu'il n'y a que la formation pour relancer le volley-ball dans l'Ogooué-Maritime et au Gabon. D'ici deux ans nous allons sortir des éléments qui pourront évoluer dans différents championnats.

**Un message particulier peut-être ?**

- Juste demander aux volleyeurs de ne pas perdre espoir, de penser aussi à l'encadrement. Nous devons plutôt mettre un accent sur les encadreurs. Tout le monde veut jouer, mais personne ne veut encadrer. C'est moi qui ai formé tous ceux qui jouent aujourd'hui. Nous pensons que c'est à nous, les anciens volleyeurs, de pouvoir faire en sorte que nous puissions partager le peu que nous avons reçu, de manière à ce que le volley-ball puisse se hisser haut, comme les autres disciplines sportives.

## Football/Supercoupe d'Allemagne

### C'est encore le Bayern qui gagne

AFP

Dortmund/Allemagne

**DORTMUND**, poussé par ses 81.360 spectateurs, croyait tenir une victoire de prestige devant le Bayern Munich quintuple champion d'Allemagne en titre en menant 2-1 en Supercoupe, mais a finalement dû laisser aux tirs au but les Bavarois repartir avec le trophée, comme il y a un an.

Et Marc Bartra, blessé dans un attentat avant un match de Ligue des champions contre Monaco, illustre à merveille la malchance du Borussia, puisqu'il a com-

plètement manqué le dernier tir au but, donnant alors le trophée aux Bavarois (5-4, 2-2 après le temps réglementaire). Et c'est aussi un joueur de Dortmund, Lukasz Piszczek, pressé par les attaquants bavarois, qui a trompé son propre gardien pour remettre le Bayern à égalité à 2-2 (88e), synonyme de tirs au but. Dortmund, vainqueur de la Coupe d'Allemagne après avoir battu le Bayern en demi-finales, s'était incliné 2 à 0 devant ces mêmes Munichois il y a un an en Supercoupe.

Le Borussia a ouvert la marque par Christian Pulisic (12e) et même si Robert Lewandowski a égalisé six



Photo : Bongarts/Getty Images

Pierre-Emerick Aubameyang manque le premier titre de sa saison.

minutes plus tard, ce sont bien les locaux qui ont repris l'avantage grâce à l'inévitable Pierre-Emerick Aubameyang, le meilleur joueur de Bundesliga la

saison dernière devant Lewandowski (71e).

- **Bartra héros malheureux** - Mais la fierté des quintuples champions d'Allemagne en titre les a pous-

sés vers l'avant et Lukasz Piszczek a trompé son propre gardien (88e), envoyant alors les deux équipes aux tirs au but. "Nous avons eu suffisamment de temps pour nous préparer, mais maintenant nous avons un peu plus de temps pour nous entraîner et je suis très heureux que nous ayons gagné notre premier titre", a réagi Lewandowski.

Lors de cette séance, Joshua Kimmich a raté le 3e tir pour le Bayern et Sebastian Rode le 4e du Borussia. Et c'est finalement Niklas Süle qui a donné le trophée aux Bavarois alors que Marc Bartra a complètement manqué sa tentative. Les hommes de Carlo

Anelotti, battus lors de leurs cinq matches d'avant-saison, se sont donc ressaisis au bon moment et pourront accueillir avec une confiance renforcée le Bayer Leverkusen, le 18 août, à l'Allianz Arena, en ouverture de la saison de Bundesliga.

"Nous savons que notre préparation n'a pas été aussi bonne comme elle devrait l'être. Mais aujourd'hui, on a vu le vrai Bayern et nous avons montré que nous avons le mental pour revenir", a conclu le gardien Sven Ulreich, remplaçant de Manuel Neuer, en phase de reprise après une opération au pied gauche.

## Athlétisme/Mondiaux-2017

### Gatlin gâche la fête de Bolt

AFP

Londres/Angleterre

**COUP** de tonnerre à Londres : la superstar du sprint Usain Bolt a raté ses adieux avec le 100 m en étant privé d'un ultime titre mondial par le mal aimé Justin Gatlin, revenu d'une suspension de quatre ans pour dopage et sacré sous les quolibets du public. Le monument de l'athlétisme, seulement 3e derrière Gatlin (9 sec 92) et l'Américain Christian Coleman (9 sec 94) dans un chrono de 9 sec 95, a donc vu la grande fête promise gâchée par un coureur au passé sulfureux, qui ajoute à son casier un crime de lèse-majesté dans l'enceinte surchauffée du stade olympique. Le Jamaïcain de 30 ans

jouait sa réputation, celle d'un athlète hors du commun ayant marqué l'histoire de son sport. Il savait qu'un revers pour sa dernière apparition sur la ligne droite aurait forcément fait tache. Le coup de grâce est arrivé par la faute de Gatlin, que personne souhaitait secrètement voir revenir au sommet. "Je suis resté très concentré, après tout ça j'ai réussi à gagner, c'est incroyable, Usain a tellement apporté à notre sport, il nous a tellement inspirés, et d'être ici à ce moment de ma carrière c'est énorme. Est-ce que je mérite ces huées, ce n'est pas à moi de le dire", a lâché Gatlin.

Le monde de l'athlétisme aurait voulu un autre passage de témoin au moment où sa plus grande vedette, au CV propre et sans le moindre soupçon, a décidé de raccrocher les pointes.



Photo : DR

Usain Bolt saluant son grand rival Gatlin vainqueur du 100 mètres.

Le contraste était d'ailleurs saisissant entre le bain de foule auquel a eu droit Bolt et la sortie presque en catimini et sous les sifflets de Gatlin, qui a mis fin à une invincibilité de 9 ans du Jamaïcain en grande compétition.

- **Bain de foule** - Auteur d'un départ médiocre, l'octuple champion olympique

n'a jamais vraiment maîtrisé la course et son retour a été trop tardif pour empêcher Gatlin de l'emporter de peu. L'homme le plus rapide du monde (9 sec 58 sur 100 m, 19 sec 19) craignait pour sa mise en action, après avoir pesté contre des starting-blocks pas assez fermes à son goût, la veille à l'issue des

séries. Il n'a pas eu à trouver d'excuses après cet échec cruel mais finalement logique au vu de sa forme.

Les craintes nées après son début de saison poussif (trois petits sorties seulement et un seul passage sous les 10 secondes), plus en forme de tournée d'adieux que d'une vraie préparation, se sont ainsi vérifiées au pire moment. Le Roi est donc tombé mais ce régicide n'a pas altéré le sourire éternel de celui qui restera, quoi qu'il en soit, le plus grand sprinteur de tous les temps. Bolt n'est plus celui qui écrasait tout sur son passage avec des chronos venus d'ailleurs mais ce dénouement a finalement des allures de soulagement pour un sportif qui a dédié sa vie à son sport dès le plus jeune âge. "Je suis désolé de ne pas avoir pu terminer sur une

victoire, mais je vous remercie pour votre soutien", a lancé à la foule celui qui a tout de même été le héros de la soirée, même dans la défaite, et qui, beau joueur, a offert une accolade de bonne grâce à son bourreau. Même dans la tristesse, Bolt a fait son show, prenant des selfies avec le public, drapé du drapeau jamaïcain, et exécutant son fameux geste de l'Eclair à satiété, pour le plus grand bonheur du public londonien. La légende du sprint a sorti sa panoplie pour communier une dernière fois avec les spectateurs. Avant la retraite dorée qui l'attend, Bolt a prévu un ultime récital sur le relais 4x100 m dont la finale aura lieu le 12 août. Nul doute qu'il aura à cœur de quitter définitivement la scène sur un dernier sacre. Pour rester fidèle à sa légende.